

XLandes

FÉVRIER . MARS 2011 www.landes.org

Nº 15

magazine



**Le défi du
« bien-vieillir »**

AVRIL 2011 >
DÉCEMBRE 2012

LE TEMPS DE L'ARCHÉOLOGIE



www.landes.org



Conseil
Général
des Landes



Douze mille six cents personnes sont prises en charge ou accompagnées au titre de la dépendance dans les Landes. Soit 30 % de la population des plus de 75 ans.

Sans préjuger des conséquences de l'évolution démographique, qui prévoit que 18 % de la population landaise sera en 2040 âgée de plus de 75 ans, la question de la dépendance est déjà, pour des milliers de familles landaises, une réalité quotidienne.

C'est d'abord cette réalité que nous avons voulu décrire dans le dossier de ce numéro de *XLandes Magazine*. En écho aux débats de la session extraordinaire du Conseil général, qui s'est tenue le 28 janvier dernier, nous avons

souhaité illustrer, au plus près du terrain, le défi que représentent la prise en charge et l'accompagnement de nos aînés en mal d'autonomie.

Les 20 et 27 mars prochains, les élections cantonales concerneront la moitié des cantons de notre département. L'occasion d'expliquer d'un point de vue institutionnel le fonctionnement du Conseil général. La proximité de ces élections explique aussi qu'exceptionnellement, et par souci de neutralité, vous ne retrouverez pas dans ce numéro de tribunes politiques.

Votre magazine consacre en ce début d'année une large place à la vie économique. Antonio Beltrame, le président du Groupe Beltrame, qui construit un laminoir à chaud sur la zone portuaire

de Tarnos, nous a accordé un entretien exclusif. Nous faisons également le point sur l'avancée des activités de productions photovoltaïques de la société Solarezo, implantée depuis 2009 sur l'ancien site de Sony à Pontonx.

Les amoureux de la nature ne seront pas en reste, avec un reportage sur le passage des grues cendrées. Les amateurs de ballon ovale revivront par l'image le derby entre Mont-de-Marsan et Dax. Les amoureux de théâtre pénétreront dans les coulisses de la dernière création du Théâtre des Lumières. Bref, la diversité est au rendez-vous de ce numéro. Alors, bonne lecture !

LA RÉDACTION DE **XLANDES MAGAZINE**



Alain Vatan

Les cigognes blanches de Rivière Saas.
Fidèles, elles reviennent chaque
année y nicher. Leur ballet nous
séduit par sa beauté.

Photographes amateurs,
si vous voulez que vos images
soient publiées dans cette page,
adressez-nous un fichier
au format jpg par mail.

landes.magazine@cg40.fr

Chaque photo sera créditez du nom de son auteur
et pourra être accompagnée d'une légende
de 150 signes au maximum. *XLandes Magazine*
se réserve le choix de publier ou non
les photos et celui de la date de parution.
La publication des photos ne sera pas rémunérée.



**BIMESTRIEL ÉDITÉ PAR
LE CONSEIL GÉNÉRAL DES LANDES**

Directeur de la publication
Henri Emmanuelli.

Co-directeur de la publication
Joël Goyheneix.

Comité de rédaction

Gabriel Bellocq, Guy Berges, Jean-Marie Boudey, Robert Cabé, Isabelle Cailleton, Gilles Couture, Pierre Dufourcq, Xavier Fortinon, Joël Goyheneix, Dany Michel, Bernard Subsol, Alain Vidalies.

Rédaction en chef

Lionel Niedzwiecki.

Rédaction

Lionel Niedzwiecki, Catherine Acher, Catherine Dutournier, Valérie Dechaut-Geneste, Florence Bord, Magali Galland.

Photographies

Sébastien Zambon, Virginie Liboureau.

LANDES MAGAZINE

Direction de la communication

23, rue Victor-Hugo
Mont-de-Marsan Cedex

Téléphone

05 58 05 40 35

Fax

05 58 05 41 89

Courriel

landes.magazine@cg40.fr.

Site internet

www.landes.org

RÉALISATION

Scoop Communication

IMPRESSION

Imaye Graphic - Laval.

DISTRIBUTION

La Poste.

DÉPÔT LÉGAL

Novembre 2008. N°ISSN 0761.6082

Landes magazine est imprimé
à 180 000 exemplaires



3 L'éditorial

4 La photo des lecteurs

Grand angle

6 Conseil général, mode d'emploi

Actualités

8 Une démographie souriante

10 Pendant l'hiver, roulez en toute sécurité !

Dossier

12 Grand âge et dépendance

Entretien

18 « Le laminoir de Tarnos va générer 150 emplois »

Vie des entreprises

20 Solarezo, le solaire sous les pins

Environnement

21 Le passage des grues cendrées

Sport

22 Du beau rugby pour le derby !

Vie associative

24 Notes citoyennes

Culture

25 Histoires de bains, un spectacle pétillant

26 L'odyssée du café et du cacao

27 À la découverte des trésors landais

28 Sortir

31 Détente

Conseil général, mode d'emploi

Les 20 et 27 mars 2011, les Landais sont appelés à élire la moitié des conseillers généraux qui constitueront la future Assemblée départementale. Tour d'horizon d'une institution, désormais bien ancrée dans le quotidien des Landais.



Repères pédagogiques

Le Conseil général

L'Assemblée départementale (ou Conseil général) est composée de 30 conseillers généraux, qui représentent chacun un canton. Le conseiller général est élu pour six ans au suffrage universel direct par les électeurs de son canton. L'Assemblée se renouvelle, tous les trois ans, par moitié. Le Conseil général se réunit en assemblée plénière au moins une fois par trimestre (plus en cas de session extraordinaire). Les 30 conseillers débattent et délibèrent sur des dossiers préparés par les commissions. Les séances sont publiques.

À quoi sert un conseiller général ?

Le conseiller général gère les affaires du département, en portant les préoccupations de son territoire devant l'Assemblée départementale.

Le président du Conseil général

Le Président du Conseil général représente l'exécutif départemental. Élu par ses pairs, il prépare et exécute les décisions qui sont proposées à l'Assemblée. Il convoque le Conseil général, fixe l'ordre du jour et préside les séances. Le Président ordonne les dépenses, prescrit les recettes, prépare le budget et le soumet au vote des conseillers généraux. Il conduit les affaires du

Les services du Département

Le Conseil général, ce sont près de 1 800 personnes qui travaillent dans les différents secteurs d'activité du Département, à savoir : action sociale et solidarité, aménagement du territoire et transports, tourisme et économie, agriculture et espace rural, éducation, jeunesse et sports, culture et patrimoine, environnement, communication, ressources humaines, finances, informatique, technologies de l'information et de la communication, contrôle de gestion et service juridique, syndicats mixtes.



L'Assemblée départementale se réunit au moins une fois par trimestre au cours de séances publiques.

Département avec le concours des services qu'il a sous son autorité. Enfin, il gère le patrimoine landais et représente le Département en justice.

La Commission permanente

L'Assemblée départementale désigne une Commission permanente qui se réunit au moins une fois par mois. Elle traite les affaires courantes pour lesquelles elle a reçu



Les cantons renouvelables



délégation du Conseil général. Elle est composée du Président, de 9 vice-présidents et de 14 conseillers généraux.

Les commissions de travail

Quatorze commissions réunissent les élus sur des thèmes tels que l'aménagement et les transports, l'environnement, le thermalisme, etc.

Les missions du Département

Des compétences obligatoires

Le Conseil général intervient dans de nombreux domaines (transport scolaire et interurbain, voirie et aménagement du territoire, action sociale et sanitaire, etc.) et dispose pour ce faire de compétences propres : il est le seul à

pouvoir les exercer, voire à les partager avec d'autres niveaux de collectivités ou avec l'État. Ces compétences ont été définies par les Lois de décentralisation de 1982 et de 1983.

Le « chef de file » de l'action sociale

Les dispositions législatives récentes, et notamment la Loi du 13 août 2004 relative aux libertés et aux responsabilités locales, ont fait évoluer le rôle du Département, désormais responsable de la politique d'action sociale et gérontologique sur son territoire. Elles ont par ailleurs élargi son champ d'intervention et multiplié ses possibilités d'action en termes d'aménagement, d'attractivité du territoire, de développement des réseaux.

Des domaines d'intervention choisis

Au-delà de ces missions, le Conseil général met en place, en fonction des besoins de son territoire et de ses habitants, des politiques locales financées sur ses propres moyens (fiscalité directe et indirecte, dotations de l'État, subventions et participations).

Comment est élu un conseiller général ?

Les élections cantonales ont lieu au suffrage universel direct. Il s'agit d'un scrutin uninominal, majoritaire à deux tours. Chaque candidat doit se présenter avec un suppléant de sexe différent. Pour être élu au premier tour, le candidat doit obtenir la majorité absolue (la moitié plus un) des suffrages exprimés et un nombre de suffrages au moins égal au quart des inscrits (25 %). Si ces conditions ne sont pas réunies, il y a un second tour auquel ne peuvent se présenter que les candidats ayant obtenu un nombre de suffrages au moins égal à 12,5 % des inscrits. Le candidat qui a obtenu le plus de voix est alors élu pour 3 ans. En effet, la réforme territoriale prévoit en 2014 l'élection d'un conseiller territorial appelé à siéger à la fois au Département et à la Région.



Le Conseil général est le « chef de file » de l'action sociale.

Une démographie souriante

Fort de son attractivité, le département des Landes continue de croître et compte, au 1^{er} janvier 2011, 386 160 habitants.

Le département enregistre 5 600 habitants supplémentaires en un an, près de 60 000 en dix ans ! Selon le dernier recensement de l'Insee (1), le territoire héberge désormais 386 160 habitants (2). Une poussée due pour l'essentiel à l'arrivée massive de nouveaux habitants. « La croissance démographique du département résulte essentiellement de mouvements migratoires, plus que du solde naturel, proche de zéro », résume Dominique Breuil, chef de service Études et Diffusion de l'Insee Aquitaine. Un attrait qui se confirme sur l'ensemble des cantons du département, avec une embellie très nette sur le littoral. « La dynamique démographique est vraie partout, y compris en milieu rural, mais on constate, à l'instar de toute l'Aquitaine, des croissances très fortes sur la côte », poursuit-il. On soulignera les scores des cantons de Saint-Vincent-de-Tyrosse ou encore de Soustons, qui prennent respectivement + 5,05 % et + 4,92 % en deux ans. « Des zones tampons, entre les aires urbaines de Dax et Bayonne, qui bénéficient d'un attrait économique et d'un foncier, ou de conditions de logement, plus accessibles », note Dominique Breuil. Plus inattendu : le canton de Montfort-en-Chalosse enregistre le plus fort taux de croissance du département depuis 2009 (+ 6,73 %). « On ne peut que se féliciter de cette progression », commente la conseillère générale du canton et vice-présidente de l'Assemblée, Elisabeth Servières. « Beaucoup de jeunes couples, en recherche de tranquilité, viennent s'installer en Chalosse, où il y a de l'emploi, certes diffus, mais dont le niveau se maintient. Par ailleurs,



La population landaise bénéficie, depuis dix ans, de nouveaux arrivants.

ce secteur constitue un carrefour entre les bassins économiques de Dax et de Mont-de-Marsan. Enfin, avec la rocade Est, la population va considérablement se rapprocher du bassin de vie dacquois. »

Un léger bémol à cette éclaircie, les villes de Mont-de-Marsan, Dax et Aire-sur-Adour enregistrent une légère baisse de leur population, à contrario de leurs cantons respectifs.

Et l'avenir ?

« Il n'y aura pas de renversement significatif de tendance dans les prochaines années, confirme le spécialiste de l'Insee. Les mouvements démographiques sont des phénomènes lents, et actuellement peu d'indicateurs laissent entendre un retournement de situation, compte tenu des atouts dont dispose le territoire, en particulier l'arrivée de nouvelles infrastructures. » Une

perspective qui réjouit le président de ce département, Henri Emmanuelli.

« On assiste à une poussée démographique très forte qui fait que ce département va passer très prochainement la barre des 400 000 habitants, alors que moi qui l'ai connu à moins de 300 000. Ce qui est sûr, c'est qu'on n'empêchera pas les Landais de croître et d'embellir. La force de la vie étant ce qu'elle est, je suis convaincu qu'il va se passer des choses intéressantes dans ce département. » À l'horizon 2040, l'Insee table sur une population qui frôlera les 490 000 habitants.

(1) Ces populations entrent en vigueur le 1^{er} janvier 2011 mais ont pour date de référence statistique le 1^{er} janvier 2008.

(2) Ce nombre comprend les personnes ayant leur résidence habituelle sur le territoire et les personnes dont la résidence habituelle est dans une autre commune mais qui conservent une résidence sur le territoire d'une commune landaise.

Pendant l'hiver, roulez en toute sécurité!



Le Département active son « plan de viabilité hivernal » jusqu'au 15 mars.

Brouillard, neige, verglas... les intempéries hivernales influent directement sur les conditions de circulation dans le département. Pour remédier aux vicissitudes de la période, le service des routes du Conseil général active son plan d'exploitation de la viabilité hivernale (PEVH) afin d'assurer la sécurité et le confort des automobilistes.

Même si le département n'est pas réputé pour ses rigueurs hivernales, le service des routes du Conseil général est fortement mobilisé pour faire face aux situations difficiles sur le réseau routier. Un réseau qui couvre 4 200 kilomètres de voirie départementale, dont 250 kilomètres d'axes prioritaires. Répartis dans cinq unités territoriales, 280 agents sont à pied d'œuvre pour faciliter les déplacements et gérer les situations exceptionnelles générées par le froid.

Le service des routes, dont le parc de matériel est depuis le 1^{er} janvier intégré sous forme de régie au Conseil général, s'organise bien en amont de l'installation de l'hiver. « *Le plan d'exploitation de la viabilité hivernale est redéfini chaque année en été et prévoit toute l'organisation du service entre le 30 novembre et le 15 mars* », indique Pierre Tarquis, du service gestion et entretien des routes. Depuis la mise

en service de l'A 65, les interventions ciblent évidemment le réseau autour des échangeurs.

Classification du réseau et niveau d'intervention

Le réseau est classifié en fonction de l'importance des routes et de leur trafic (axes majeurs, routes à grande circulation, routes intercantonales, voies de dessertes cantonales). Les conditions de circulation sont également répertoriées sur une échelle de 1 à 4, du normal à la circulation dangereuse voire impossible. Cette échelle, combinée à la classification de la voirie, déclenche un niveau de service et d'intervention des unités territoriales et des quelque 25 centres d'exploitation du département. Chaque centre cantonal est équipé d'un camion et de lames adaptables de type chasse-neige, d'une sableuse portée ou tractée.

« *Nous commandons le sel pour parer*

aux phénomènes de neige et de verglas car il faut intervenir rapidement si besoin. Les unités territoriales stockent le sel et un circuit de salage supplémentaire peut être programmé à Mont-de-Marsan », ajoute Pierre Tarquis.

Par ailleurs, le service des routes souscrit un abonnement spécial avec Météo France consistant à apporter des prévisions adaptées tenant compte, par exemple, des températures de la chaussée.

En cas de risque, et à côté de la signalétique spécifique apposée sur le réseau, des patrouilles sillonnent les points noirs et des périodes d'astreinte s'organisent dès l'aube. Ainsi, les équipes informent en temps réel de l'état des voiries et des conditions de circulation. Une information routière qui est relayée tous les matins par France Bleu Gascogne pour les auditeurs et néanmoins usagers de la route.

« *Notre objectif est d'anticiper, tout en hiérarchisant les voies à dégager afin d'améliorer la circulation des usagers et de préserver l'économie du département* », précise Francis Larrivière, responsable des unités territoriales départementales.



Le pont de Dax installé

Début janvier, un ouvrage d'art de 600 tonnes, long de 78 mètres, a été installé par les services du Conseil général à l'entrée de la ville de Dax. L'ouvrage passera au-dessus de la voie ferrée et du CD 129 en 2014. Le pont pourra être utilisé lorsque le contournement Est sera totalement achevé.

Cap sur l'A65

L'autoroute A 65 Pau-Bordeaux est entrée en service mi-décembre. À l'issue d'un chantier qui aura duré trois ans, pour un investissement de 1,2 milliard d'euros, l'A 65 comprend, notamment, 162 ouvrages d'art dont un viaduc de près de 450 m pour le franchissement du Gabas, huit diffuseurs et deux échangeurs autoroutiers. L'infrastructure va faciliter la vie des habitants en rapprochant Bordeaux, Mont-de-Marsan et Pau. Par exemple, le temps de trajet entre Bordeaux et Pau sera dorénavant de 2 h, au lieu de 3 h auparavant. L'A 65 va également renforcer la cohésion de l'ensemble de la région et contribuer au développement et à l'aménagement du territoire aquitain.



Deux nouveaux « AMI »

Deux nouveaux ateliers multiservices informatiques ont ouvert leurs portes en 2011, à Peyrehorade et Mugron. Lieu d'initiation et de conseils, l'AMI propose des activités à tous les publics, accompagne les néophytes ou perfectionne les connaisseurs. Ateliers retouches de photos numériques, recherche d'emploi et écriture de CV ou encore animations de blogs ... Équipée d'une dizaine d'ordinateurs, l'atelier multiservices informatiques est aussi un relais pour les demandeurs d'emploi... Mis en place par le Conseil général des Landes il y a dix ans pour démocratiser l'outil informatique, les AMI sont désormais au nombre de 22 dans le département.



Des Landais médaillés !

Pluie de médailles pour les athlètes landais. À 42 ans, Nicolas Berejny a été sacré, mi-janvier, champion du monde de ski alpin handisports, à Sestrières, en Italie. Le Landais, triple champion olympique, était guidé par Grégory Nouhaud, après la blessure de Sophie Troc, son habituelle guide. Par ailleurs, la surfuse Alizée Arnaud a décroché la récompense suprême, le Graal, à Narrabeen, en Australie. En terminant 3^e de la compétition, la Landaise a remporté, en janvier, le titre mondial juniors chez les moins de 21 ans.



Une navigation nouvelle ère

Aux côtés du ministre de l'Aménagement, Bruno Le Maire, des élus de la Région et du Grand Dax, Henri Emmanuelli a signé, le 27 janvier dernier, le Plan Local de Redynamisation du Grand Dax. Objectif : faire émerger un pôle technologique dédié aux systèmes de communication et de navigation satellitaires. Ce projet est porté par la présence de l'école de navigation de l'Eaatal et de l'entreprise Helileo à Saint-Paul-lès-Dax, créée en juin 2008, et qui a pour vocation de devenir une plate-forme de validation des applications des systèmes de navigation par satellite Galileo.

Le Département dans votre poche !

L'application pour Iphone CG Landes est maintenant disponible sur Apple Store. Retrouvez sur votre mobile les actualités du Conseil général, fils infos, agenda et infos routes. Vous pouvez également activer les alertes pour être informé en direct.



Objectif paysage

Du XIX^e siècle à nos jours, le paysage landais s'est offert aux talentueux photographes Félix Arnaudin et Jean-Joël Le Fur. Quelque 100 m² sont consacrés à trois thématiques : les grandes mutations, les persistances paysagères et la modernité d'hier à aujourd'hui. L'exposition « Objectif Paysage » est visible aux Archives départementales des Landes jusqu'en 2012.

Archives départementales des Landes

Place de la Caserne Bosquet à Mont-de-Marsan
Tél : 05 58 85 75 20

Horaires d'ouverture :

Lundi, mardi, jeudi : de 8 h 30 à 17 h 30
Mercredi : de 13 h à 17 h 30
Vendredi : de 8 h 30 à 16 h 30
Entrée gratuite



Klaus, deux ans après

Le 24 janvier 2009, la tempête touchait plus de 700 000 hectares et détruisait près de 226 000 hectares du massif à plus de 40 %. La foudroyante a balayé en une nuit 37 Mm³ de bois soit environ cinq années de récolte. À ce désastre initial s'est rajouté celui des insectes qui ont, entre la chenille et le scolyte, anéanti près de 8 Mm³ supplémentaires. À ce jour près de 29 Mm³ ont été exploités et plus de 8,5 Mm³ de bois ont été entreposés sur les aires de stockage régionales. Le nettoyage des parcelles a d'ores et déjà été entrepris : sur les 220 000 ha éligibles aux aides, plus de 125 000 ha ont été recensés et 50 000 ha nettoyés. Les reboisements ne commencent que de manière très limitée, sachant que seuls 500 ha ont été reconstitués. Le travail qu'il reste à accomplir est immense, même si l'exploitation des bois châblis s'est opérée de manière très rapide.

Grand âge et dépendance

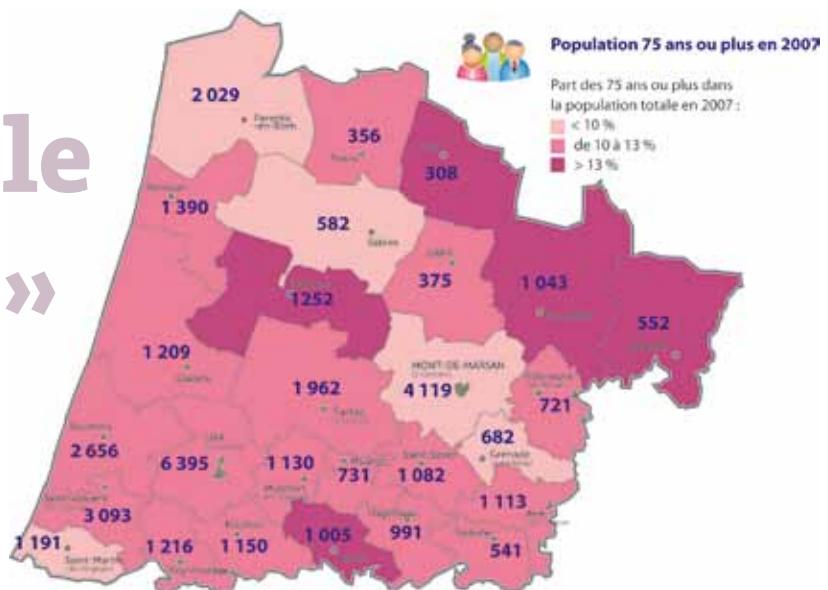
Parce que la dépendance est devenue un sujet majeur de société, ce dossier met en évidence les différentes prises en charge de la personnes âgée et la nécessaire réflexion pour assurer le défi du vieillissement de la population.

« Nos aînés transmettent le sens de la vie »

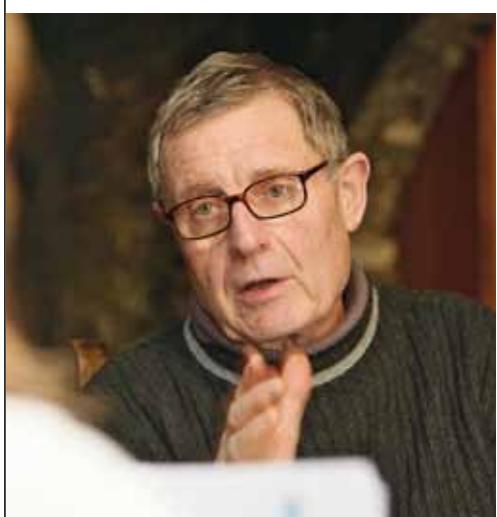
Lieu d'échanges et de propositions, le Coderpa réunit les associations et organisations de personnes âgées dans les Landes. Sa mission : offrir une vie meilleure à nos anciens.

Le Comité départemental des retraités et personnes âgées, c'est un peu la sentinelle du 3^e âge, le témoin d'une humanité vieillissante. Au plus près des réalités du terrain, l'instance se veut le reflet des préoccupations des

seniors auprès des instances décisionnelles : santé, maisons de retraite, services d'aide, soins infirmiers à domicile, gériatrie... Un interlocuteur privilégié pour aider à mieux vivre sa vieillesse. « Nous sommes un relais entre les problématiques des personnes âgées et les décideurs », résume Claudy Bernard, président du Coderpa 40. Ce dernier diffuse aussi l'information au niveau départemental, tant auprès des personnes âgées que des professionnels chargés de mettre en œuvre les actions en leur faveur. « Sur certains chapitres, on impulse ; sur d'autres, on collabore. Par exemple, lors des premières journées gérontologiques, nous avons mis en place un livret de sortie d'hospitalisation des personnes âgées. Un outil aujourd'hui largement exploité dans les hôpitaux du département, qui permet un véritable suivi des patients dépendants. » Placé sous la tutelle du Conseil général en 2004, le Coderpa est devenu un acteur incontournable. Par



la diversité de sa composition et l'expérience de ses 68 membres, il est à même d'appréhender les multiples besoins de cette population. Avec des attentes qui évoluent : Alzheimer, aidants familiaux, maltraitance... Et de nouvelles problématiques. Le veuvage, la maladie, l'éloignement des enfants entraînent chez les personnes âgées, un isolement de plus en plus prégnant. « Même si la solidarité intergénérationnelle perdure, nous vivons de plus en plus vieux et cette longévité s'accompagne souvent d'une grande solitude, a fortiori en milieu rural, en raison de la configuration géographique. À nous de réfléchir à un meilleur accompagnement. » Claudy Bernard, lui-même retraité, garde néanmoins un œil bienveillant sur la vieillesse, considérée encore, par beaucoup, comme une fatalité. « Les personnes âgées transmettent le sens de la vie. Elles portent un recul précieux sur l'existence, un recul fondamental pour la jeune génération. »



Claudy Bernard, président du Coderpa 40.



Sylvie rassure, depuis maintenant trois ans, le quotidien de Geneviève et Honoré.

L'allocation du mieux-vivre

L'APA à domicile permet le financement d'un certain nombre d'aides pour les personnes âgées dépendantes qui souhaitent demeurer chez elles : rémunération de services d'aide à domicile (aide-ménagère, auxiliaire de vie, garde), adaptation du logement à la dépendance ou aides techniques. Aujourd'hui, 4 800 personnes âgées bénéficient de l'APA à domicile.

Un sourire au quotidien

La dépendance ne mène pas automatiquement à la maison de retraite. Des solutions alternatives existent pour combattre l'isolement.

Depuis quelques années, Geneviève, l'épouse d'Honoré, est lourdement handicapée. Un accident vasculaire cérébral lui a provoqué une paralysie partielle du corps et modifié son rapport au langage. Un épisode qui a profondément bouleversé la vie du couple, installé à Pouydesseaux. Honoré,

86 ans, raconte : « Ce jour-là, notre vie a basculé. Il a fallu reconstruire un quotidien qui nous échappait. » Geneviève a perdu une grande part de son autonomie. La commune a mis à leur disposition un logement accessible : pas de seuil de portes, pas de marches, une salle de bain sécurisée et ergonomique. Pour les aider dans leurs tâches quotidiennes, le couple reçoit, plusieurs fois par semaine, la visite d'une ADMR (Aide à domicile en milieu rural). Elle veille deux-trois heures par jour. Sa journée commence par la toilette. Elle aide aussi à la préparation du repas, fait les courses, le ménage, balade madame. Bien plus qu'une aide à domicile, Sylvie est un « sourire attendu avec impatience chaque matin ». « Je suis à leur écoute, dit-elle. C'est un plaisir réciproque. J'apprends beaucoup avec eux, ils sont un peu la mémoire de la commune. Ils me parlent aussi de leurs enfants. » Cette aide au « répit » permet aussi à Honoré d'être relayé quelques heures et de pouvoir se consacrer à ses occupations, la cuisine par exemple. Sylvie affirme sans hésiter : « C'est

parfois difficile de voir les gens souffrir, mais ma plus belle récompense c'est leur sourire. »

Bien vivre à domicile

Pouvoir rester chez soi le plus long-temps possible, c'est le souhait de toutes les personnes âgées ou dépendantes. L'ADMR y participe grâce à l'intervention des 21 associations ADMR dans le département. Plus généralement, le Conseil général des Landes met en œuvre depuis 2002 une politique de développement et de modernisation de l'aide à domicile en partenariat étroit avec les services publics et associatifs. Il soutient financièrement et accompagne technique-ment les services d'aide à domicile dans le développement et l'adapta-tion de l'offre de prestations aux personnes âgées. Aujourd'hui, l'ensemble du département est couvert par des services d'aide à domicile gérés soit par les Centres Communaux ou Inter-communaux d'Action Sociale, soit par des associations.

Un « bip » intelligent

Instauré en 1986, le service départemental de Téléalarme offre à près de 7 000 Landais un service d'aide de maintien à domicile fiable et rapide. Un problème survient ? Malaise, chute, urgence médicale, il suffit de presser la touche « appel » du boîtier ou de son médaillon pour être mis en contact avec un opérateur du Service départemental d'incendie et de secours. Le service fonctionne 24 h sur 24 et 7 j sur 7.

La maison de retraite des Cinq Rivières à Souprosse, inaugurée en septembre 2010, propose à la fois un hébergement classique et un pôle Alzheimer. Un dispositif diversifié qui permet un mode d'accueil alternatif adapté à la pathologie.

L'architecture de l'EHPAD⁽¹⁾ de Souprosse permet d'accueillir d'un côté des résidents en hébergement classique (44 places traditionnelles, 2 temporaires et 2 accueils de jour) et de l'autre le pôle Alzheimer (12 places dont 1 temporaire et un accueil de jour). Une unité centrale distincte de celle, sécurisée, des malades Alzheimer : « Cette séparation, et le nombre limité de patients est nécessaire pour un malade d'Alzheimer car le nombre génère beaucoup d'anxiété chez lui, il ne peut pas se repérer. La sécurisation permet aussi de pallier les fugues, qui, à un certain stade de la maladie sont omniprésentes », explique Pascale Lasserre-Sergent, directrice de l'EHPAD. Autre spécificité, la formation de l'équipe soignante et le travail en collaboration avec une psychologue et une art-thérapeute. « La relation ne s'instaure pas avec le personnel comme les autres résidents. Ce sont des patients ancrés à un âge, une histoire, un moment de leur vie, le reste n'existe pas. C'est à nous de rentrer dans leur mémoire, dans leur monde », explique-t-elle. Cette dégénérescence qui caractérise la maladie, il faut aussi l'expliquer aux proches, « Accompagner la famille fait partie de notre travail, leur expliquer pourquoi un proche n'est plus comme ils l'ont connu, les aider à comprendre pourquoi ils ne sont plus reconnus. » « Ce dont ont, avant tout,



L'EHPAD de Souprosse a été inauguré par le Président du Conseil général, Henri Emmanuelli.

Bien vivre en établissement

besoin les patients atteints d'Alzheimer, c'est d'affection, de beaucoup d'affection. L'environnement sécurisé les réconforte, mais la relation humaine est primordiale. » Christelle Lapeyre est psychologue spécialisée en psychologie gérontologie. Elle intervient une fois par semaine à l'EHPAD de Souprosse. « *Les soignants sont particulièrement formés à cette maladie de la mémoire, mais aussi de la compréhension, du langage et des troubles des gestes du quotidien. Ce sont des patients très très anxieux qui ne comprennent pas la situation. Les faire parler, les aider à s'exprimer est primordial, non seulement par la parole mais aussi par le regard, le toucher. Ils ne sont que dans l'émotion. Pour le personnel soignant, cela demande énormément de temps et d'énergie. Reste qu'une petite structure de 11 patients, calme, sereine favorise une ambiance où ils sont moins anxieux car se sont des éponges sensorielles. Mais certains sont parfois très bien dans un établissement classique. C'est toujours à évaluer*

*individuellement, et cela évolue. » La passerelle entre les établissements doit être possible et parfaitement travaillée entre les deux équipes pour ne pas regénérer des angoisses et que la pathologie s'accélère. Ce cadre rassurant, qui passe par l'émotion, se construit parfois avec des meubles de leur maison, des photos de la période dans laquelle ils sont ancrés. « *Ils ont besoin de se sentir contents dans un environnement* », reprend la psychologue, pour qui chaque patient est différent et, même parfois, « *très conscient de la maladie, avec des discours très sensés sur lui, sur sa vie, son vieillissement* ». Une écoute primordiale, une connaissance aussi de leur histoire de vie, qui nécessite un travail avec la famille afin de retisser des liens, « *qu'ils redécouvrent leurs parents dans le temps où ils sont, et qu'ils se retrouvent, au-delà de la maladie* ». Une question avant tout de temps et de disponibilité.*

(1) Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes



La prise en charge d'Alzheimer passe aussi par le suivi des aidants familiaux.

« Mon poste m'amène à recevoir des gens mais aussi d'effectuer des visites à domicile. Cela permet de rencontrer les aidants et d'évaluer l'environnement des patients atteints de la maladie d'Alzheimer. » Béatrice Bréac est l'une des trois infirmières du Conseil général basées dans les trois CLIC (Centres Locaux d'Information et de Communication) que compte le département⁽¹⁾. « Un lieu bien repéré localement qui regroupe des personnes ressources. » Des postes créés à partir de 2009 dans le cadre du plan Alzheimer qui ne se substituent nullement aux médecins, aux psychologues, aux assistants sociaux mais qui sont un rouage complémentaire de l'accompagnement et offrent, par leur formation et leur pratique professionnelle, une aide précieuse pour les familles et les aidants. « Ma présence et l'évaluation que je peux faire lors des visites à domicile permettent de rencontrer les malades et leur entourage, en étant à l'écoute, et de repérer les signes d'épuisement de chacun. Pour les aidants,

Alzheimer : informer et épauler

L'accompagnement suit les différentes phases de la maladie et passe aussi par celui des aidants.

nous sommes dans un registre de conseils : pour la toilette, l'aide à la mise en place de gardes de jour, etc. Avec une infirmière, les gens se livrent vite, la parole est facile », raconte Béatrice Bréac. Les infirmières ont aussi un rôle non négligeable pour accompagner vers les structures. « L'accueil de jour par exemple. Ce sont des démarches difficiles pour la famille et leur présence dédramatise les choses », explique le docteur Dominique Lemaire, médecin coordonnateur du Conseil général. « L'implication des infirmières permet aux familles de faire des démarches qu'elles n'auraient parfois jamais entreprises. Et lorsque le moment d'intégrer une structure arrive, il est primordial d'être accompagné, bien en amont, pour que cela se passe de façon non douloureuse. » Dédramatiser la séparation mais aussi, parfois, de simples questions financières. « Parfois, je rencontre des gens qui n'ont pas vu de médecin depuis deux ou trois ans. Le réseau de la commune ou du voisinage nous alertent car ce sont des gens éloignés de leur famille, venus dans les Landes pour leur retraite par exemple. Dans ces cas-là, la dégradation est très rapide, avec l'isolement social et la maladie qui galope. Heureusement il y a des structures de répit, avec des unités spécialisées qui permettent d'éviter des hospitalisations d'urgence souvent mal vécues », poursuit le médecin. « Le placement est quasi inéluctable. Quand le maintien à domicile n'est

plus possible nous parvenons parfois à organiser un placement avec un système progressif d'accueil de jour, deux à trois fois par semaine », témoigne Béatrice Bréac. Délégués de secteur et médecins sont chargés des évaluations, et dès que cela est nécessaire, l'infirmière fait appel aux psychologues du numéro vert IM'age « Lorsque je sens que c'est trop lourd, je fais vite appel à elles. Chacun son domaine et ses compétences professionnelles ! »

Des groupes de parole

En cette fin de mois de janvier, le docteur Lemaire et Béatrice Bréac travaillent avec le centre hospitalier de Dax pour mettre en place des groupes de parole ouverts aux aidants familiaux. « Organisés par le psychologue de la consultation avancée de Saint-Vincent-de-Tyrosse, ces groupes de parole sont expérimentaux, dans la mesure où nous mettons en place en parallèle un accueil adapté aux malades, explique le docteur Lemaire. Béatrice Bréac accueillera, avec une infirmière de la consultation avancée de l'hôpital, les patients. Cela va permettre d'une part aux aidants de venir participer au groupe de parole, mais aussi pour nous d'échanger d'une autre façon avec le patient. »

(1) Les CLIC des Landes

Mugron : 05 58 97 74 63

Morcenx : 05 58 04 16 61

Saint-Vincent-de-Tyrosse : 05 58 77 49 36

Des aînés chouchoutés

Pour que retraite rime avec temps pour soi, pour les autres, afin de transmettre, de découvrir ou d'apprendre. Toute une palette proposée par le service Animation du Conseil général.



Le service Animation propose une large palette d'activités : culturelle, sportive, cérébrale...

Le calendrier des actions annuelles est impressionnant. Il faut dire qu'il regroupe un large choix d'activités physiques et culturelles, de découvertes, de voyages, mais aussi d'échanges à travers les Landes. L'attrait du département ajouté aux facteurs démographiques et de longévité font que nous comptons plus de 25 % de notre population âgée de plus de 60 ans. Un public qui n'est certes pas homogène, mais qui aspire de plus en plus à vivre pleinement cette période. Le service Animation, qui accueille à 90 % des retraités, met en place, depuis sa création en 1986, des activités à leur attention. « C'était alors le premier service Animation gérontologique à l'échelle départementale en France », se souvient Jean-Pierre Ducasse, responsable du service à la Direction de la Solidarité

départementale. « Au début nous proposions plutôt de l'aide à domicile traditionnelle : le portage des repas, la Téléalarme, mais très vite nous avons eu des demandes en matière d'animation d'où la mise en place d'un projet plus global. » En lien avec le tissu associatif, les municipalités, les bénévoles et les professionnels, le service qui compte aujourd'hui huit personnes, impulse et met en place des projets d'animation à destination des plus de 60 ans, avec un objectif constant : prévenir la dépendance. Si tout le monde s'accorde à dire que la retraite ne doit pas être synonyme de rupture de lien social et de sentiment de mise à l'écart, la réalité n'est pas toujours aussi simple.

» **3 500 à 4 000 Landais retraités pratiquent une activité du service Animation**

Un emploi du temps où disparaissent les contraintes horaires et l'idée de ne plus être « utile » peuvent générer un repli sur soi. « Nous travaillons beaucoup sur le réinvestissement des gens. Cela passe par une restructuration de l'emploi du temps et par un maintien des capacités physiques et intellectuelles », reprend Jean-Pierre Ducasse. Ainsi, 3 500 à 4 000 Landais pratiquent plus ou moins régulièrement une des activités du service Animation. « Mais attention, nous ne sommes pas un club de 3^e âge. Nous proposons un calendrier d'actions sur l'année, physiques, culturelles, des cours, des activités de découverte ou des loisirs, mais nous avons surtout un axe d'engagement, de solidarité et de partage en travaillant ensemble sur des sujets essentiels : la retraite, les relations familiales, le deuil... »

En vingt-cinq ans, la palette des activités s'est élargie, s'adaptant à des retraités de plus en plus en forme et qui ont soif de découvrir des animations de plus en plus éclectiques.

« Nous n'aurions jamais imaginé il y a quelques années proposer du canyoning, du rafting ou de l'escalade. C'est le cas aujourd'hui. » Mais le lien passe aussi par la

possibilité de devenir soi-même animateur bénévole, stage de formation à l'appui, de perfectionner son anglais, de réaliser son blog ou visiter des sites industriels de la région. Des activités à découvrir en quelques clics sur le site du Conseil général, www.landes.org, ou en appelant le 05 58 05 40 89.



Le numéro vert IM'age, c'est une équipe de psychologues et conseillères en économie sociale et familiale.

» Il s'agit de mettre au cœur de notre démarche la personne âgée

Vert et solidaire

Derrière le 0 800 40 04 04, une équipe de travailleurs sociaux et de psychologues au service des personnes âgées et handicapées qui propose une écoute, des conseils mais aussi un réel accompagnement en matière d'aide financière et administrative.

Il a été le premier numéro vert d'appel – gratuit – départemental à gestion publique créé en France. C'était en 1998. Sa mise en service faisait suite à l'apparition sur le plan national de la Prestation Spécifique Dépendance, aide destinée à prendre alors en charge les dépenses liées à la dépendance des personnes âgées. « À l'époque, le parcours administratif était très complexe, il s'agissait de faciliter pour les personnes âgées et leur entourage, mais dès sa création, ce numéro vert se voulait un réel service d'écoute », explique Delphine Ruffat, responsable Prestations Personnes Agées au Conseil

général des Landes. Au bout du fil aujourd'hui, deux conseillères en économie sociale et familiale et trois psychologues qui ne se contentent pas de prêter l'oreille mais qui se déplacent sur l'ensemble du territoire à la rencontre des appelants. Objectif : évaluer avec l'interlocuteur un projet de vie, apporter un soutien psychologique de la personne âgée, la famille ou l'entourage, réaliser des bilans budgétaires, apporter des informations d'ordre administratif, parfois évaluer des situations à risque. « Avant tout, il s'agit de mettre au cœur de notre démarche la personne âgée. Ce sont ses choix de vie, nous

n'avons qu'un regard extérieur et il est primordial de recueillir sa parole et son avis, et non ceux de celui qui nous interpellé », témoigne Amélie Ducor, une des psychologues du service.

2 410 appels en 2009

Ce numéro « IM'age », comme « Informations Multiples personnes âgées et handicapées », enregistre des appels de plus en plus nombreux depuis sa création. L'évolution la plus notable étant que la personne âgée elle-même s'impose comme interlocutrice privilégiée : ainsi en 2009, sur 2 410 appels, 1 996 concernaient les personnes âgées – les autres concernaient les adultes handicapés à qui s'adresse aussi le numéro vert – et 23 % provenaient directement des personnes âgées. Autre évolution : de plus en plus d'appels de professionnels, caisses de retraite, services sociaux, institutions : « Nous sommes désormais considérés comme un centre ressources. Ils font de plus en plus appel à nous comme complément aux situations difficiles », poursuit Amélie Ducor. Un numéro pour rompre l'isolement, la solitude, les questionnements parfois douloureux.

Du lundi au vendredi de 10 h à 12 h et de 13 h à 17 h.

« Le laminoir de Tarnos va générer 150 emplois »

Fin décembre, Antonio Beltrame, président du groupe italien Beltrame, a signé, aux côtés de Henri Emmanuelli, le bail de construction pour l'implantation d'un laminoir à chaud sur la zone portuaire de Tarnos. Cette installation industrielle verra le jour sur un terrain de 7 hectares, mis à disposition par le Département des Landes.

1. Qu'est-ce qui a motivé le choix du site de Tarnos pour votre implantation industrielle ?

Antonio Beltrame : Le choix du site de Tarnos a été motivé par trois raisons : • La position géographique du site de Tarnos, idéalement situé au sud de la France et au nord de l'Espagne, où se trouvent des activités industrielles très importantes, clients potentiels du Laminoir des Landes. En effet, les coûts de transport pour la sidérurgie sont très importants, et quand la distance entre la production et les clients est supérieure à 700 - 1 000 km, ces coûts sont du même ordre de grandeur que les coûts de transformation. • La logistique du site : très bons accès autoroutiers, liaison avec les voies ferrées et surtout implanté à côté d'un port industriel moderne, avec tous les services (je vous rappelle que la matière première pour la production arrivera par bateaux). • Le coût de l'électricité, en France notamment, moins cher que dans les autres pays européens.

2. En quoi ce secteur géographique constitue-t-il une opportunité de développement du groupe Beltrame ?

Ce secteur géographique manque effectivement d'un laminoir pour la production de tôles de grosse épaisseur



Antonio Beltrame et Henri Emmanuelli ont signé le bail de construction le 20 décembre dernier au Conseil général des Landes.

(normalement appelées tôles fortes). En 2009 et 2010, la France et l'Espagne ont importé de grandes quantités de cette tôle.

3. Quel est le calendrier de mise en production ?

Nous avons accumulé du retard pour différentes raisons (processus d'autorisations administratives complexe, réseau électrique, dossier pour le financement). Le planning actuel prévoit une mise en production pour la fin de l'année 2011.

4. À quelles fins industrielles cette implantation répond-elle ?

La tôle forte est utilisée dans beaucoup de secteurs industriels ; les secteurs traditionnels comme les charpentes métalliques, les constructions de bâtiments industriels, les ponts roulants, les ponts autoroutiers, ainsi que pour la construction navale, et les secteurs plus modernes comme la construction de tours éoliennes.



Le chantier du lamoir sur la zone portuaire de Tarnos.

5. Quel est le montant de l'investissement et combien d'emplois allez-vous créer à terme ?

Le montant de l'investissement est de 45 millions d'euros, y compris les réseaux techniques (eau, électricité, gaz). Une part importante de cet investissement est pour la protection de l'environnement, comme le traitement d'eau avec la récupération de toutes les eaux de production, et aussi partiellement des eaux pluviales, le bardage double peau pour respecter au mieux les normes acoustiques, en considérant que nous sommes pas loin d'une zone touristique importante.

Il est prévu d'embaucher 100 personnes tout compris : ouvriers, techniciens, administration. À ce chiffre, il faut ajouter 50 emplois indirects : petites entreprises locales pour la sous-traitance, les entretiens, etc.

La structure du Lamoir sera composée de quatre équipes de travail, pour travailler à peu près 300 jours par an, 7 jours par semaine. Les techniciens seront formés sur le site, avec des cours spécifiques (chefs de poste, chefs de

four de réchauffage, grutiers, techniciens de laboratoire, etc.).

6. Comment comptez-vous limiter les impacts environnementaux d'une telle installation ?

J'ai déjà partiellement répondu. Je rajoute que le Lamoir des Landes est une activité classée ICPE⁽¹⁾. Nous avons obtenu déjà l'arrêté préfectoral nous autorisant à exploiter.

Nous avons mis en place toute une série de contrôles et de vérifications périodiques pour l'activité. Le montant de l'investissement lié à la part environnementale représente globalement 20 % de tout l'investissement.

En plus du traitement de l'eau et de la protection pour le bruit, le four de réchauffage a un système d'émission de CO₂ ultramoderne qui nous donne la possibilité non seulement de respecter les paramètres en vigueur en Europe, mais aussi de garantir un niveau moyen 50 % plus bas.

De par la position stratégique du Lamoir, au sud de la France, les émissions de CO₂ liées au transport

d'importations seront réduites. Il est prévu aussi d'installer des panneaux photovoltaïques pour toute la toiture du lamoir, comme principe de compensation.

7. De façon plus générale, comment le groupe Beltrame a-t-il su tirer son épingle du jeu dans un contexte de crise de l'industrie sidérurgique ? Quelles sont vos perspectives à moyen terme ?

Après les deux années exceptionnelles de 2007 et 2008, l'année 2009 a été effectivement l'année « horrible » de la sidérurgie, avec une baisse moyenne de 40 %.

L'année 2010 a été une année moyenne. Nous avons récupéré du volume et des marges.

Les prévisions pour l'année 2011 sont à peu près similaires à celles de 2010, avec une petite amélioration du résultat, et avec aussi, un petit peu de tension sur la matière première (ferraille).

(1) ICPE : Installation classée pour la Protection de l'Environnement

Solarezo, le solaire sous les pins

Spécialiste de l'énergie renouvelable solaire, de la biomasse et du bois énergie, Solarezo est une belle aventure industrielle et un appel d'air pour un bassin d'emplois en difficulté.

Fondée en 2006 à Lyon, l'entreprise lyonnaise Solarezo s'est rapidement positionnée pour reprendre, en 2009, le site de Pontonx-sur-l'Adour, occupé jusqu'alors par Sony. « Nous avons repris un outil industriel avec de très belles infrastructures et des surfaces qui nous permettent des perspectives de développement pour la production de nos modules solaires. Nous avons racheté la ligne d'assemblage photovoltaïque de Sony pour démarrer notre activité. Mais surtout, cette implantation est porteuse de sens. D'abord, parce qu'il s'agit de la reconversion d'un site qui a eu des difficultés et d'autre part, parce que nous sommes très attachés au développement local et régional. On crée de l'emploi et on apporte de la valeur ajoutée à travers une activité qui se place dans le droit fil du développement durable », s'enthousiasme Laurent Giraud, P-dg de Solarezo. L'entreprise qui emploie aujourd'hui une centaine de personnes à Pontonx, s'est hissée parmi les plus importantes sociétés de ce type au plan national. Son chiffre d'affaires en témoigne : 11 M€ en 2009, 22 M€ en 2010 et un prévisionnel de 30 M€ pour 2011.

Pour expliquer cette progression, Laurent Giraud évoque la démarche industrielle de Solarezo qui balaye toute la chaîne du photovoltaïque : la fabrication mais également le développement, la construction, la production, l'installation, enfin l'exploitation et la maintenance. En second lieu, la clientèle se tourne désormais plus ouvertement vers les énergies renouvelables, qu'il s'agisse des industriels et surtout des collectivités et établissements

privés. « La demande est là sur des installations neuves comme sur le remplacement d'installations existantes car nous avons des solutions adaptées et un modèle économique intéressant », ajoute-t-il.

Montée en puissance programmée

Jusque-là, l'usine de fabrication de Pontonx a, grâce à la ligne Sony, développé une production de 10 MW. En 2010, 8 M€ ont été injectés dans une nouvelle ligne opérationnelle depuis le début de cette année. Ainsi, la production est portée à 60 MW, plaçant Solarezo dans les cinq premières unités de productions nationales.

En matière de réalisations, la société a déjà à son actif la Centrale solaire mixte Action Pin de Castets, équipée de suiveurs (trackers) qui suivent la course du soleil ou encore le parc solaire de

Le photovoltaïque gelé

Début décembre 2010, le gouvernement a décidé de geler pendant 4 mois tout nouveau projet photovoltaïque, tout en modifiant les règles d'instruction des dossiers en cours. Cette mesure, la quatrième en moins d'un an dans ce secteur, « va impacter très négativement la filière, avec des répercussions sur l'emploi et la santé financière des entreprises », a commenté dans un communiqué de presse Henri Emmanuelli. Selon le président du Conseil général, le gouvernement porte là un « coup d'arrêt à la croissance des énergies renouvelables en annulant, a posteriori, les efforts de l'ensemble des acteurs de la filière photovoltaïque ».

Saint-Clar-de-Lomagne dans le Gers d'une puissance de 9 MW, autrement dit la plus importante installation solaire utilisant des modules poly et monocristallins. Parmi les projets : une centrale photovoltaïque pour un industriel landais et un équipement biomasse en cours d'examen. Autre sujet de satisfaction pour Laurent Giraud : être sous le soleil et au milieu des pins. Deux énergies renouvelables, l'essence même de Solarezo.



Le P-dg Laurent Giraud, au premier plan, mise sur la R&D pour faire fructifier son activité solaire.

Fascinantes grues cendrées

Les grues cendrées sont de plus en plus nombreuses à hiverner sur le territoire landais. En 2010, leur population sur les sites d'hivernage du département a été estimée à 49 018 individus.

C'est sur le site militaire du Camp du Poteau que l'on note la plus forte augmentation de fréquentation. Près de 26 000 individus dénombrés l'année dernière, suivi par le site d'Arjuzanx avec près de 17 000 oiseaux, puis le CEA de Muret avec moins de 1 000 grues dénombrées. « Sur les 200 000 grues cendrées qui empruntent le couloir de migration ouest, et qui passent donc par notre territoire, un quart choisit d'hiverner ici », détaille David Jimenez, référent pour l'ensemble des comptages de l'espèce sur les Landes et la Gironde, installé à Pissos, un des quatre secteurs landais d'observation de l'échassier.

Si historiquement le territoire des Landes a toujours été une « *terre d'accueil pour la grue cendrée en halte migratoire ou en hivernage* », avec l'assainissement du territoire au XIX^e siècle et l'implantation du massif forestier et le développement de la chasse, l'espèce disparaît progressivement pour privilégier l'Espagne. « *Jusqu'aux années 70, où une centaine d'individus sont dénombrés sur le site militaire, puis 500 à 1 000 individus entre 1980 et 1985.* »

Un comptage rendu possible par le travail collectif mené par le Comité d'étude Grue cendrée regroupant le Centre Régional Ornithologique Aquitaine Pyrénées (CROAP), les Fédérations des Chasseurs des Landes et de la Gironde et le Groupe d'Etudes et de Recherche en Écologie Appliquée (GEREA) dans les années 80. Depuis 2005 et la signature d'une charte pour la préservation et la valorisation de la grue cendrée dans les Landes de Gascogne entre le Syndicat mixte de



En 2010, la population des grues sur les Landes de Gascogne avoisinait les 50 000.

gestion des milieux naturels landais, le Parc naturel régional des Landes de Gascogne, la Ligue de protection des oiseaux, la Fédération départementale des chasseurs des Landes, la Chambre d'agriculture et le Conseil général des Landes, qui forment le collectif baptisé « *Grus gascogna* », des comptages sont réalisés chaque année durant les quatre mois d'hivernage.

Un symbole

Ce sont ces comptages mensuels réalisés simultanément sur l'ensemble des sites-dortoirs qui ont permis de mettre en évidence cette évolution d'effectifs mais aussi un épargillement et une dispersion de plus en plus importants des individus dénombrés pour se nourrir. Meilleur rendement des moissonneuses-batteuses, modification de la nature des cultures, augmentation des effectifs de grues cendrées exploitant le territoire, augmentation des effectifs de certaines espèces faunistiques concurrentes au niveau des ressources alimentaires, modification des pratiques culturelles dans le temps et l'espace, mais aussi changement de comportement de l'espèce qui est de moins en moins farouche et n'hésite pas à utiliser des parcelles de plus petites surfaces. Autant de facteurs pouvant expliquer la baisse des disponibilités alimentaires et la nécessité pour

les grues cendrées de gagner de nouveaux territoires pour se nourrir. Avec leur envergure de 2,20 m à 2,40 m et leur chant caractéristique, les grues cendrées ont toujours eu valeur de symbole, et leur vol en V qui compte parfois des milliers d'individus reste un spectacle fascinant. On peut désormais participer à des sorties, voire des séjours sur un week-end, pour découvrir l'univers de cet oiseau emblématique avec les ornithologues du Parc naturel régional des Landes de Gascogne, de la Maison de la nature du Teich, de la LPO et de la réserve d'Arjuzanx. Et l'offre de tourisme ornithologique devrait encore s'étendre à travers des partenariats avec des agriculteurs dont les parcelles sont fréquentées par des grues cendrées. « *Nous souhaitons leur proposer d'ouvrir des observatoires ou des points photos pour accueillir des amateurs d'observation ornithologique* », explique David Jimenez. Une façon aussi de renforcer le caractère de terre d'accueil du territoire pour l'hivernage de cet échassier mythique.

Pour découvrir les séjours d'hivernage de la grue cendrée et leur observation :
www.parc-landes-de-gascogne.fr
www.ecotourisme-landes-de-gascogne.fr
ou en appelant le 05 58 08 31 37
(Écomusée de la Grande Lande de Marquèze)

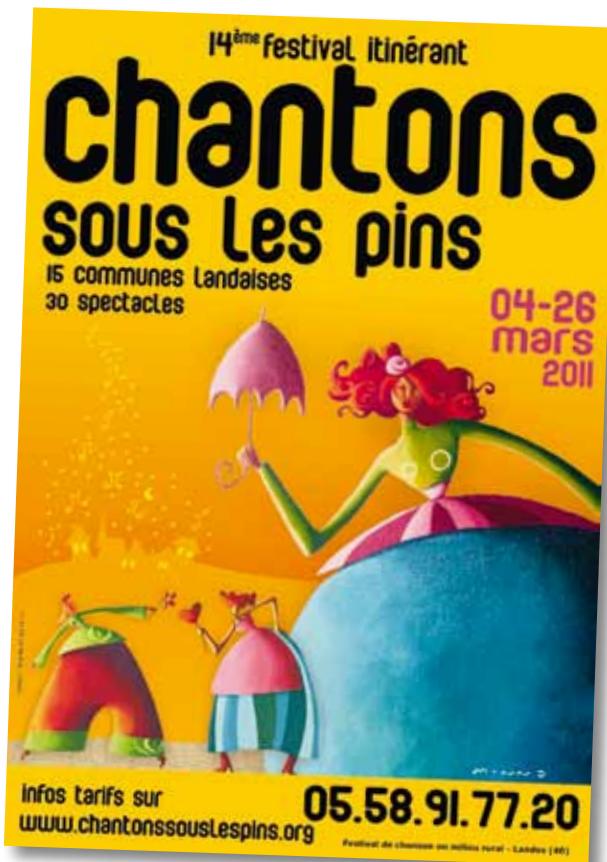


Du beau rugby pour le derby !

*Retour en images sur le derby Mont-de-Marsan – Dax, le 5 décembre dernier.
Le match retour se déroulera, à Dax,
le week-end du 16-17 avril.*







Notes citoyennes

Du 4 au 26 mars 2011, faites plaisir à vos oreilles pour la 14^e édition de Chantons sous les pins. Derrière ce projet, une association, qui promeut la chanson en milieu rural.

Du bon son. Les pins en ont bien besoin en ce moment. Depuis quatorze ans, le festival itinérant et éponyme Chantons sous les pins investit la campagne landaise pour promouvoir l'art et la chanson dans une vingtaine de villages. L'association, du même nom, fondée en 1998 propose des spectacles dans des lieux atypiques : foyers ruraux, cafés-citoyens, cinémas-théâtres, salles des fêtes... autant de lieux qui ne demandent qu'à être investis. Côté programmation le festival se développe sans coller aux tendances du moment. « Ce festival

ne répond à aucune mode, et souhaite surprendre le public en accueillant des artistes méconnus, qui pourtant, ont fait de la chanson, leur métier. Notre choix se porte délibérément sur des "artistes hors show-biz" qui se distinguent tous les jours sur scène par la qualité et l'originalité de leur talent, ainsi que sur tous ces grands auteurs, souvent confinés dans le silence médiatique », souligne l'association. Un mois de découverte de chanson : chanson de répertoire, chanson festive, chanson classique, chanson

Demandez le programme !

**Du 4 au 26 mars 2011,
16 communes landaises
participantes :**

PARENTIS-EN-BORN, LÉON, LUXEY, RION-DES-LANDES, MONTFORT-EN-CHALOSSE, POUILLON, CAMPAGNE, SAINT-MARTIN-DE-SEIGNANX, BASCONS, GARREY, MUGRON, LABOUHEYRE, SAINT-VINCENT-DE-TYROSSE, BOUGUE, PONTONX-SUR-L'ADOUR.

31 artistes programmés :
NOUS SOMMES DES CHIENS, MON CÔTÉ PUNK, JULIE ET LE VÉLO QUI PLEURE, NICOLAS FRAISSINET, CHLOÉ LACAN, FRANZ, EDDY LA GOOYATSH, BASTIEN MOH, FRANCK ZERBIB et ANTOINE REJASSE DES WRIGGLES, 3 MINUTES SUR MER, FATRAS, SYLVAIN REVERTE, DICK ANNEGARN, LILI CROS ET THIERRY CHAZELLE, THEREZE, BORDELUNE, FROM ET ZIEL, MICHEL BOUTET, LE QUARTET BUCCAL, KATRIN WAL(D) TEUFEL, CHTRIKY, FRANCOIS GAILLARD, CHOUF, LES BLAIREAUX, DAVID SIRE, FABIEN BOEUF...

Toutes les infos sur le site www.chantonssouslespins.org
Contact : association@chantonssouslespins.org
Tél : 05 58 91 77 20

humoristique, chanson-slam, etc. Nouveaux talents et cultures émergentes, soutien de belles plumes dont personne ne parle, éveil de la curiosité du public, font de ce festival un rendez-vous attendu et propice à l'acceptation des différences.

En parallèle à la programmation en salle, le festival se déplace au contact des populations en grande difficulté n'ayant pas ou peu accès à la culture : détenus du Centre Pénitentiaire de Mont-de-Marsan, habitants de quartiers défavorisés, bénéficiaires d'une épicerie sociale ou d'associations caritatives et de Centres sociaux.

« Histoires de bains », un spectacle pétillant

Pièce originale créée par Le Théâtre des Lumières, « Histoires de bains » brosse une histoire de la toilette à travers les siècles. Depuis octobre 2010, cinq périodes de résidence d'artistes se sont succédé sur le territoire landais avant la première à Mont-de-Marsan.

L'argument est insolite et émane d'une idée d'Aurélia Bartolomé, metteur en scène de la compagnie montoise Le Théâtre des Lumières, et qui fait suite à un travail entrepris avec « Les plaisirs du vin ». Aurélia Bartolomé étudie le monde des sens, et en l'occurrence de l'odorat et de l'ouïe, puisque le spectateur nagera dans des effluves parfumés et sera sollicité par le bruissement d'un univers aquatique. La pièce revisite le rapport à l'eau, à l'hygiène et au corps à travers les époques. Car, la toilette et le bain sont le reflet d'une société à un moment donné, en fait un instantané autant qu'un état des lieux des us et coutumes d'une époque allant bien au-delà du côté anecdotique de ce rituel, devenu notre quotidien.

Aurélia Bartolomé a donc décidé de commander un texte à son complice Gérard Levoyer, auteur de cette comédie poétique qui plonge un brin dans l'étude sociologique et historique. « Histoires de bains » se déroule dans une baraque foraine en 1907 où le docteur Movilain, bonimenteur patenté,



La compagnie du Théâtre des Lumières.

mâtiné de voyeur, harangue la foule et surtout les femmes afin de leur vendre des produits cosmétiques. Par ce truchement, l'Antiquité, le Moyen Âge, la Renaissance, le siècle des Lumières... sont décrits sous l'angle aquatique. Le propos est drôle mais n'exclut pas le traitement de thèmes plus sérieux, comme la condition de la femme au fil des époques. Le tout est ponctué d'intermèdes musicaux assurés par Brice Martin, chef d'orchestre, compositeur, musicien de renom et arrangeur, entre autres, de Michel Legrand alors que le décor où trône évidemment une baignoire est conçu par Cyril Babin.

Promouvoir l'univers théâtral

Le Théâtre des Lumières présentera sa création le 5 mars au Théâtre du Péglé à Mont-de-Marsan, un lieu où la compagnie est en résidence à l'année. Mais auparavant, la troupe a joué l'itinérance. D'abord à Montaut fin 2010, puis à Tartas, Eugénies-les-Bains, Aire-sur-l'Adour et enfin donc à Mont-de-Marsan.

Pour les acteurs, l'immersion dans les territoires fait l'effet d'un bain de jouvence.

Ces partenariats, montés avec le soutien du Conseil général et des communes, permettent de sensibiliser les scolaires et un large public, qui découvrent le monde du théâtre. Par exemple, les apéritifs lectures sont l'occasion d'interpréter des fragments de la pièce. L'initiative fait généralement salle comble et permet aux acteurs de « triturer le texte » et de construire leur personnage.

En tout cas, la démarche développe l'échange avec le public et la sensibilisation à la création artistique car Le Théâtre des Lumières accompagne généralement ses créations de rencontres sur le terrain. Un axe fort de la troupe pour promouvoir l'univers théâtral.

À l'issue de la première à Mont-de-Marsan, la troupe a prévu de revenir jouer l'intégralité du texte dans les communes de résidence avant d'exporter la représentation hors département. Il s'agira alors de convaincre les programmateurs, et précisément de monter « Histoires de bains » sur d'autres scènes, dans d'autres villes et pourquoi pas dans des villes... d'eau.

www.histoiredebains.com

L'odyssée du café et du cacao

L'exposition « Saveurs métisses » retrace l'évolution de la vaisselle dédiée au café et au cacao, boissons exotiques devenues produits de consommation de masse. Au musée départemental de Samadet jusqu'à fin septembre, régalez-vous les yeux.

Chaque jour ou presque, mécaniquement, nous enfournons notre mug au micro-ondes, nourrissons la cafetière de café – déjà – moulu, ou plongeons notre cuillère dans du chocolat en poudre. Ces gestes ordinaires sont l'illustration contemporaine de la consommation du café et cacao. Pourtant, la préparation de ces boissons a longtemps revêtu une signification sociale, nécessitant la création de contenants appropriés. À la fin du XVI^e siècle, les Espagnols



Cabaret à décor vert et rose XVIII^e siècle. Collections Sèvres cité de la céramique.

ramènent du Nouveau Monde d'exotiques boissons aux vertus tantôt magiques tantôt mystiques qui vont révolutionner le goût des grandes cours européennes et de l'aristocratie. Quiconque veut briller en société se doit d'offrir à ses convives du chocolat, servi dans d'élégantes tasses spécialement créées à cet usage nouveau. Ce raz de marée chocolaté va nourrir l'inspiration des orfèvres et céramistes pour créer chocolatières, trembleuses, services ou gobelets de toutes sortes. Le café, de la même manière, sera d'abord réservé à l'aristocratie, avant de se démocratiser. Le succès de ce « vin d'Arabie », dans un premier temps accueilli comme médicament, va, aussi, lui offrir une abondante production de vaisselle appropriée. Alors, le brassage des savoir-faire et des influences géographiques provoque le renouvellement de « l'art de vivre ».

La gastronomie comme outil de métissage

L'exposition *Saveurs métisses* propose de découvrir l'évolution de cette vaisselle, du XVI^e à l'ère de grande consommation de nos jours. « Il s'agit également de comprendre comment la gastronomie a agi comme un creuset du métissage européen, américain, africain et asiatique... » explique Sylvie

Tersen, conservateur des musées au Conseil général et commissaire de l'exposition. Alors que le repas français vient d'être classé au patrimoine mondial de l'Unesco, les objets exposés au musée de Samadet nous rappellent à quel point les arts de la table tiennent une place importante dans notre culture. « Nous pouvons nous enorgueillir de cette collection remarquable tant dans sa diversité que dans sa qualité. Le public aura notamment la chance de voir des pièces prêtées par le musée de Sèvres mais également un service complet appartenant à l'Élysée... »

L'exposition nous permet aussi d'appréhender la souffrance issue de la culture de ces produits. « On peut lire en filigrane de l'histoire du café et du cacao toute l'appropriation par la société dominante de ces boissons exotiques sur les pays colonisés », rappelle Sylvie Tersen. Les objets présentés sont les témoins de cette relation douloureuse entre l'Europe et les pays auxquels elle se prétendait supérieure. Ils sont également le trait d'union entre le produit d'exception et la consommation de masse.

Du 1^{er} février au 30 septembre 2011, au musée départemental de la Faïence et des Arts de la table de Samadet. Tél : 05 58 79 13 00



Cabosses et fèves de cacao

À la découverte des trésors landais

« Le temps de l'archéologie » (1) a deux ans pour faire des Landais les ambassadeurs des vieilles pierres.

En 2010, Jill Cook, conservatrice au British Museum de Londres, sollicite l'Abbaye d'Arthous pour un prêt d'œuvres en vue de leur prochaine exposition, « Art at the Start ». Pendant quatre mois, quatre statuettes préhistoriques landaises, découvertes sur la commune de Sorde-l'Abbaye en 1961, seront exposées à Londres parmi d'autres œuvres préhistoriques exceptionnelles issues de toute l'Europe (*cf encadré*). Hasard du calendrier, c'est au même moment que la Conservation des Musées du Département réfléchissait à une opération de promotion du patrimoine landais. Première étape, faire découvrir l'abondant mobilier archéologique que renferme le département. C'est l'objet de la manifestation « Le temps de l'archéologie », qui débute en avril avec l'exposition Land'archéo à l'Abbaye d'Arthous. Les visiteurs pourront y découvrir l'archéologie et les trésors landais : circuler dans un chantier de fouilles reconstitué, puis entrer dans une zone post-fouilles où l'on analyse, date et



L'Abbaye d'Arthous accueille l'exposition Land'archéo, coup d'envoi de la manifestation « Le temps de l'archéologie ».

répertorie les découvertes. « Au delà de la recherche de belles pièces – bijoux, harpons, céramiques mais aussi charbons –, il s'agit de trouver l'humanité qui se cache derrière tous ces objets », souligne Delphine Haro-Gabay, responsable de l'Abbaye d'Arthous. D'autres événements d'envergure vont ponctuer cette programmation au long cours sur tout le territoire landais. « Six pieds sous terre », notamment, dévoilera les mystères des nécropoles landaises à l'écomusée de Sabres du 2 juin à la fin décembre.



© Dachary

Cette statuette parure en marne, sculptée et gravée, datant du Magdalénien moyen, est l'une des quatre œuvres prêtées au British Museum.

(1) Les acteurs landais de l'archéologie accompagnés du Conseil général des Landes vont animer l'ensemble du territoire de mars 2011 à décembre 2012. Le programme complet du « Temps de l'archéologie » est consultable sur le site www.landes.org

Des Landes à Londres

Quatre œuvres de l'Abbaye d'Arthous s'envoleront pour le British Museum en octobre 2011. Le Conseil général des Landes a en effet été sollicité par le célèbre musée londonien pour un prêt d'œuvres datant des 15^e et 14^e millénaire.

Fin 2011, le British Museum présentera « Art at the Start », une exposition des pièces les plus remarquables connues en Europe, qu'il s'agisse de sculptures, gravures, peintures et objets d'art mobilier datant de - 40 000 à - 10 000 ans.

Parmi elles figureront donc trois statuettes – en ivoire, en grès et en marne – et un bâton en bois de cervidé gravé. Toutes datent du Magdalénien supérieur (c'est-à-dire entre - 14000 et - 9500 avant J.-C.).

● 3 MARS

DAX**Je vous entendez penser****Elisabeth Amato**

Elisabeth Amato est une magicienne pas comme les autres, un peu poète, un peu fée, comédienne aussi... Elle tente avec humour de nous faire entendre que le merveilleux est partout et en chacun de nous. On verra des meubles grelotter, un pétalement de fleur s'arrondir jusqu'à devenir œuf, du sable couler à flots d'une main de fée. Elle nous suggère la possibilité d'un autre ordre des choses, intuitif et caché : « Pour celui qui sait voir, l'illusion est partout. »

Réservations à la Régie des Fêtes de Dax au 05 58 909 909

● 4 MARS

MUGRON**Mon Côté Punk**

Mon Côté Punk est un collectif français initié en 2003. Il accueille des figures bien connues de la scène alternative française, regroupant une dizaine de musiciens, notamment Olivier et Mourad de La Rue Kétanou. Une formule festive et détonante aux mélodies et rythmiques venues des quatre coins du monde. *En ouverture du festival Chantons sous les pins.*

Réservations auprès de Entracte aux Villages au 05 58 97 92 42 ou au 06 10 70 20 40 le jour du spectacle

● 11 MARS

SAUBRIGUES**Kameleon Sax****Kameleon Sax**

Douze saxophonistes s'aventurent dans toutes les esthétiques – savantes, populaires, actuelles ou anciennes – à travers un lien : le voyage et tout ce qu'on peut y percevoir – nos différences, nos spécificités et pourtant notre unité autour d'un axe commun, la musique.

Réservations auprès de la Scène aux champs au 05 58 77 99 13

● 18 MARS

MIMIZAN**Le Malade imaginaire**

Une mise en scène originale pour ce grand classique du théâtre français : « *La première vision qui m'est apparue a été celle d'un immense lit à baldaquin. J'ai aussi opté pour un univers baroque, proche de celui de Tim Burton ; un monde où l'onirisme est toujours présent, où les personnages se mettent à rêver devant les spectateurs, où la musique peut accompagner les mots.* » *Tous publics*

Renseignements et réservations auprès du Théâtre Le Parnasse : 05 58 09 93 33

● 19 MARS

ROQUEFORT**Margaux ou comment éviter les pièges du show-bizz**

« Alors qu'un producteur de spectacles commence les castings pour sa comédie musicale, débarque une petite nana brune, excentrique et décidée à remporter enfin le rôle qu'elle attend depuis plus de dix ans... » Un spectacle comico-

musical pour faire découvrir les coulisses du show-biz.

Réservations auprès de la Communauté de communes du Pays de Roquefort au 05 58 45 66 93

● 25 MARS

SAUBRIGUES**Un drôle d'oisif**

Jean-François Balerdi est un drôle d'oisif. Il nous emporte à la découverte d'un univers complètement fêlé : le nôtre ? Un univers absurde et poétique où son humour à fleur de peau et sa sensibilité à fleur de mots font des merveilles.

Réservations auprès de la Scène aux champs au 05 58 77 99 13

● 26 MARS

DAX**Mongol**

Jeune garçon « un peu lent », Ludovic est en proie aux cruelles moqueries de ses camarades. À la dernière récré, on l'a traité de « mongol ». Ignorant le sens du mot, il consulte un dictionnaire et découvre l'univers des Mongols de Mongolie. Dès lors, il décide d'adopter les us et coutumes des célèbres guerriers, ce qui ne manque pas de perturber son entourage...

À partir de 7 ans

Réservations à la Régie des Fêtes de Dax au 05 58 909 909

Sortir

● 27 MARS

BISCARROSSE

Jack de Bois et autres racontars



Jack de Bois

Sur les chantiers de bûche, l'hiver est long ! Les histoires, les giguedons (danses) font passer le temps. Attention, Jacques de Bois est un beau parleur, un haut parleur ! Et peut-être bien un sérieux menteur... Enfin c'est c'qu'on dit ! *Conte pour enfants à partir de 6 ans*

Réservations auprès du CRABB au 05 58 78 82 82

● 6 AVRIL

AIRE-SUR-L'ADOUR

Les Percut

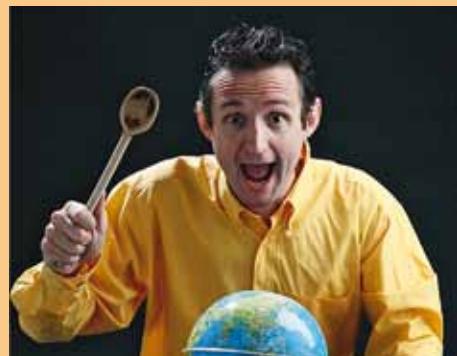
Les PercuT, ce sont des amis, percussionnistes professionnels, réunis autour d'une même passion, la musique à travers l'humour ! Ils nous présentent la grande famille des percussions au travers d'interprétations originales et débridées.

Renseignements auprès de l'Office de tourisme au 05 58 71 64 70

● 6 AVRIL

DAX

L'école est finie



Jean-François Balerdi

Le décor et les costumes évoquent une salle de cours des années 50 avec son tableau noir et ses panneaux « Rossignol ». Au fil de la découverte d'un cahier d'élcolier, des scènes de son quotidien ressurgissent en chanson comme dans un rêve. Certains personnages ne sont pas sans rappeler l'univers du *Petit Nicolas* ou de la *Rubrique-à-brac*.

Réservations à la Régie des Fêtes de Dax au 05 58 909 909

LUXEY

Concerts à domicile

● 1^{er}, 2 ET 3 AVRIL

Presque oui. Une voix tendre, une guitare virtuose au service de « courts métrages » improbables mais familiers.

● 8, 9 ET 10 AVRIL

Alexis HK, réputé pour ses talents de conteur et ses mélodies ciselées. *Les concerts sont suivis d'un buffet où public et artistes peuvent se rencontrer.*

Horaires et lieux auprès de Musicalarue au 05 58 08 05 14

Plus d'infos : www.landes.org
Pour circuler dans la convivialité et faire des économies, pensez covoiturage ! Rendez-vous sur www.covoituragelandes.org

servies par sa guitare et une voix éraillée de naissance

Madjo, une voix magnétique, gorgée de soul, pleine d'énergie

● 9 AVRIL

Mathis

Camelia Jordana, une des finalistes de l'émission *La Nouvelle Star* en 2009, bien connue du public pour son tube *Non non non*.

Réservations auprès de l'Office de tourisme au 05 58 04 79 50

● 7, 8 ET 9 AVRIL

MORCENX

4^e Festival de guitare

7 AVRIL

Cisco Herzhaft, guitariste français de folk et blues

Asa, une chanteuse aux sonorités mêlées de folk, pop, soul et world

● 8 AVRIL

Ours, des chansons au désespoir léger et à la mélancolie désinvolte,

entrée : 15 €
Pass 3 jours : 35 €
20h salle du Maroc
Festival de Guitare

L'évènement musical de l'année

7-8-9 AVRIL

FESTIVAL DE GUITARE

jeudi 7 CISCO HERZHAFT ASA

Vendredi 8 OURS MADJO

Samedi 9 MATHIS CAMELIA JORDANA

Agenda

Alice au Pays des Merveilles

● **MERCREDI 16 FÉVRIER**

À 10 h ET 14 h 30

PÔLE CULTUREL DU MARSAN

THÉÂTRE



La Compagnie la Petite Fabrique met en scène la petite Alice, qui s'ennuie, cloisonnée dans son rôle de petite fille modèle. Que faire ? Saisir l'inattendu et se lancer à la poursuite d'un lapin à l'allure inhabituel ! Dans ce pays aux créatures étranges, Alice glisse dans un monde parallèle où le non-sens règne dans chaque aventure.

*Grande Salle
Pôle culturel du Marsan
190 avenue Camille Claudel
Saint-Pierre-du-Mont
Tél : 05 58 03 72 10*

« En course contre les déchets »

● **JUSQU'AU 5 MARS**

AIRE-SUR-L'ADOUR



Destinée à un public scolaire, périscolaire et familial, l'exposition met en scène les bons réflexes pour agir au quotidien en citoyen responsable dans sa gestion des déchets à la maison, dans les achats, à l'école, au travail ou durant ses loisirs. Des visites libres et guidées sont proposées au grand public, aux scolaires et périscolaires. Un livret présentant le contenu de l'exposition et des ateliers ludiques sera mis à disposition des enseignants et animateurs.

*Salle de l'Orangerie
Aire-sur-l'Adour
Tél : 05 58 05 40 40
Poste 87 03
Courriel :
environnement@cg40.fr*

Festichœurs

● **DIMANCHE 13 MARS DE 15 h À 18 h**

HAGETMAU

Festival de chorales organisé à Hagetmau un dimanche par mois de novembre à juin.

Au programme : l'ARPA de Mont-de-Marsan, Voix-Ci Voix-La de Pau, À tout chœur de Mirepeix et Les Comélodiens de Sault de Navailles
*Salle de la Rotonde
Hagetmau
Tél : 05 58 79 38 26
www.tourisme-hagetmau.com
Entrée libre*

Concert Aaron

● **SAMEDI 12 MARS 21 h**

SEIGNOSSE



Duo atypique formé en 2004 par un acteur, Simon Buret, et un musicien venu du metal, Olivier Coursier (ex-Mass Hysteria), Aaron évolue dans un registre électro pop mûtié d'influences trip-hop et rock. À la faveur d'un film, dans la BO duquel figurent deux de leurs titres, dont le tube « U-Turn (Lili) », le groupe est devenu l'une des révélations de l'année 2006, avant de sortir son premier album *Artificial Animals Riding on Neverland* en 2007.

*Les Bourdaines Loft Culturel
Avenue des Arènes
Seignosse Océan.
Tél : 05 58 43 17 78
Site internet :
www.bourdaines.com*

Exposition Bergeon / Keramsi

**CENTRE D'ART CONTEMPORAIN
RAYMOND FARBOS**

● **JUSQU'AU 26 MARS 2011**

Composés à partir d'éléments simples et naturels, les travaux de ces deux artistes sont dotés d'une énergie étonnante, d'une unité inhabituelle. Alain Bergeon aborde dans ses peintures comme dans ses encres l'être avec une profonde humanité. Lorsqu'il représente l'humain, il fait transparaître toute une gamme de sentiments et d'émotion qui rendent le souffle de ses êtres presque palpable. Tout son talent est de nous aider à découvrir les raisons de nos

contradictions. Robert Keramsi a débuté par le modelage puis avec du ciment. Ces œuvres sont de taille humaine. Dénuées et imparfaites dans leurs chairs, elles imposent leurs présence sans être monumentales. Ces deux peintres travaillent et vivent à Libourne et font des expositions et des œuvres communes.

Centre d'Art contemporain

Tarif plein : 3 € ; Tarif réduit : 1,50 €

3, rue, Saint Vincent de Paul

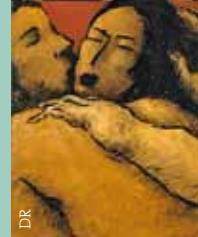
Mont-de-Marsan

Tél : 05 58 75 55 84

« Écris-moi si tu m'aimes encore... »

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES

● **MARDI 29 MARS À 18 h**



Conférence de Isabelle Fouchet, chargée d'études documentaires autour de l'ouvrage *Écris-moi si tu m'aimes encore...* une

correspondance amoureuse du XVIII^e siècle. Un échange épistolaire, longtemps resté secret entre une jeune femme de Bayonne et son cousin germain, officier, théâtralisé par le Théâtre des Lumières.

*Archives départementales
des Landes*

*25, place Caserne Bosquet
Mont-de-Marsan*

Tél : 05 58 85 75 20

Concert Asa

**MORCENX
SALLE DU MAROC**

● **JEUDI 7 AVRIL À 20 h**



Chanteuse d'origine nigérienne née à Paris, Asa a été récompensée en 2008 par

le prix Constantin. Son album éponyme sorti en 2007 est un mélange de soul, de reggae et de folk.

*Réservations, billetterie
Fnac / Carrefour*

Détente

mots fléchés

EN ÉBUL-LITION		COUPER LA QUEUE PAS REJETÉ		AVEC LES POIDS CŒUR DE FICELLE		RASSEM-BLÉE CRI DU RENARD		DISCRETS, RÉSERVÉS
SES FRUITS FOUR-NISSENT LE KAPOK								
TOUFFUE	→							
PRODUI-SANT								
TEMPS DE CHASSE	→			OBSERVÉ DE PRÈS PATRIE DE ZÉNON	→			
PEUVENT HÂLER								
USÉS	→		TRÈS LÉGER					
PREMIER AU TIERCÉ						PROJET IMPOSSIBLE		
PART DE RIEN	→			SUCCÈS DE SALLES BALBU-TIEMENT	→			
FILS D'IMMIGRÉS				DIEU DE THÈBES GRIS-NEZ ?	→			
DE NAISSANCE	→		ENDUIT EXERCICE AU LYCÉE					
IL A SA CLEF			SOLITAIRE					
ÉVALUÉS LES PROBABILITÉS	→							

sudoku

			5					
				7	8	1	6	
			6	2	1		7	
5	2			4		1	7	
		1	2	5		4		3
	7		1		9			
	4		1	2	5			
2			9	6	3			
1	3	9		8				

Complétez la grille de manière que, pour chaque ligne, chaque colonne et chaque carré de 9 cases, tous les chiffres de 1 à 9 soient utilisés une seule et unique fois.

Conseil :

Pour débuter, recherchez les chiffres manquants dans une région (ligne, colonne ou carré).

recette

Minibûche en robe de chocolat noir

Préparation : 30 mn

Cuisson : 10 mn

Difficulté : facile.

Coût : économique.

Pour 4 personnes.

Ingrédients :

- 5 œufs
- 100 g de farine
- 100 g de sucre
- 50 g de beurre
- 150 g de confiture de lait
- 100 g de chocolat noir
- 5 cl de crème fleurette



Battez énergiquement les jaunes d'œufs avec le sucre pour obtenir un mélange bien mousseux. Incorporez la farine tamisée, le beurre fondu et les blancs d'œufs montés en neige ferme. Étalez la pâte sur une plaque à pâtisserie antiadhésive et enfournez 10 mn à 200 °C. Au sortir du four, déposez un linge humide sur le biscuit, patientez 1 mn et démoulez le biscuit. Découpez 4 bandes de biscuit en 1 rectangle grand comme une enveloppe. Tartinez généreusement de confiture de lait et roulez le biscuit quand il est encore tiède. Faites fondre le chocolat haché dans la crème fleurette. Nappez les minibûches de chocolat et dressez-les dans une assiette en dessinant un cordon de sauce avec le reste du chocolat fondu.

© VFC

solutions

1	3	9	5	6	8	4	7	2
2	7	5	9	6	3	8	4	1
6	4	8	1	7	2	5	3	9
4	8	7	3	1	6	9	5	2
9	6	1	2	5	7	4	8	3
3	5	2	8	4	9	6	1	7
5	2	3	7	9	8	1	3	7
8	9	4	6	5	2	1	3	7
7	1	6	4	3	5	2	9	8

sudoku

R	E	G	E	R				
H	M	A	G	E				
C	F	O	R	E	T			
F	E	U	I	L	L	U		
E	S	E	C	R	E	T		
F	E	U	T	A	E	R		
F	E	C	U	L	E	S		
S	E	C	R	E	T	A	N	
F	E	V	U	S	E	T		

motz fléches

Du 1^{er} février
au 30 septembre 2011
Musée de la faïence
et des arts de la table
Samadet (Landes)

EXPOSITION Saveurs Métisses

L'ODYSSEÉ DU CAFÉ
ET DU CACAO

©Véronique Etienne - Cacaot - CC04 - 11/10



Musée départemental
de la faïence
et des arts de la table
Samadet
www.museesamadet.org